TITRES

ET

TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DU DOCTEUR

GUSTAVE LAGNEAU

Lauréat de l'Académie de médecine

~~Vice-~~Président de la Société de médecine de Paris

Vice-Président de la Société d'Anthropologie

CANDIDAT A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

(Section d'Hygiène publique
et de médecine légale.)

PARIS

TYPOGRAPHIE HENNUYER ET FILS,

7, RUE DU BOULEVARD, 7.

TITRES ET TRAVAUX SCIENTIFIQUES.

1851.

Docteur en médecine.

1. *Des maladies pulmonaires causées ou influencées par la syphilis.*

Dissertation inaugurale, 15 juillet 1851, 111 pages in-4°.

Ce travail repose sur cinquante-deux observations, qui permettent d'étudier successivement les lésions anatomiques, les symptômes, le diagnostic, le pronostic et le traitement de ces affections.

Parmi les lésions anatomiques sont décrites des inflammations chroniques et des ulcérations des bronches, du parenchyme pulmonaire, de la plèvre et des ganglions bronchiques, ainsi que des tumeurs gommeuses des poumons. Ces affections, quoique graves, sont néanmoins souvent curables par un traitement antisyphilitique par l'iodure de potassium, par le deutochlorure de mercure à l'intérieur, ou par les frictions mercurielles quand le mauvais état des voies digestives s'oppose à une médication interne.

Dans les *Archives générales de médecine*, 1851, t. XXVII, p. 380-384, M. Aran fit de cette thèse une longue analyse.

Un extrait de ce travail fut également publié dans un recueil italien : *Annali universali di Medicina*, maggio 1852.

1853.

2. *Note relative à une anomalie de la veine cave ascendante ou inférieure, double.*

Bulletin de la Société anatomique, novembre 1853, XXVIIIe année, p. 344.

Quatre cas plus ou moins analogues avaient été observés. Deux rapportés

par M. Broca étaient dus à Zagorski et à Wilde, un troisième à M. Cruveilhier, le quatrième à M. Leudet.

La pièce qui fait le sujet de cette note présentait, outre deux veines caves ascendantes, une large anastomose existant de chaque côté, entre les iliaques interne et externe. Cette pièce anatomique a été déposée au musée d'anatomie pathologique de la Faculté de médecine.

1854.

3. *Observations prouvant que l'acide sulfhydrique et le sulfhydrate d'ammoniaque n'empêchent pas toujours les phénomènes d'endosmose, contrairement à ce qui est admis en physiologie.*

Comptes rendus des séances et Mémoires de la Société de biologie, novembre 1854, chap. v, p. 145-148.

Après la lecture de cette note, le 28 octobre 1854, deux endosmomètres plongés dans une solution d'acide sulfhydrique et dans une solution de sulfhydrate d'ammoniaque furent présentés à la Société de biologie le 4 novembre suivant.

Une autre communication fut également faite en 1854 à la Société de biologie *sur l'indigestibilité des corps gras, baumes et résines fusibles à une température supérieure à celle du corps.* Travail sur lequel M. Gubler fit un rapport.

1855.

4. *Note sur certaines substances auxquelles on attribue la propriété de prévenir l'absorption en déterminant l'astriction des vaisseaux capillaires.*

Comptes rendus des séances et Mémoires de la Société de biologie, mars 1855, chap. III, p. 57.

Les astringents agissent plutôt en coagulant l'albumine du sang et des autres liquides, qu'en déterminant l'astriction, le resserrement des tissus et des capillaires. On peut le reconnaître en plaçant sous l'objectif du microscope la membrane interdigitale de la grenouille, et en versant sur cette membrane différents astringents.

1856.

5. *Mémoire sur les mesures hygiéniques propres à prévenir la propagation des maladies vénériennes.*

Annales d'hygiène publique et de médecine légale, 2e série, t. V et VI, octobre 1855, janvier et avril 1856, in-8° de 107 pages.

Ce long travail commence par un exposé des mesures prophylactiques employées à diverses époques.

Après cet exposé, ces mesures prophylactiques sont divisées en quatre catégories, suivant qu'elles sont relatives aux hommes et aux femmes en général, aux hommes seulement, aux prostituées, aux nourrices et aux nourrissons.

Les mesures relatives aux hommes et aux femmes en général comprennent : certaines législations spéciales ; la multiplication et l'amélioration des hôpitaux ; des consultations et des distributions gratuites de médicaments aux vénériens de l'un et l'autre sexe, etc.

Les mesures relatives aux hommes seulement comprennent : les visites sanitaires imposées aux soldats, marins, etc.; certains avis, conseils, etc.

Les mesures relatives aux prostituées comprennent : l'inscription plus générale, la multiplication des visites sanitaires, les inscriptions et prescriptions données aux prostituées, la responsabilité des maîtresses de maisons, etc.

Les mesures relatives aux nourrices et aux nourrissons comprennent : la multiplication des bureaux de nourrices sous la surveillance de l'administration de l'assistance publique, la visite des nouveau-nés, etc.

6. *Du chancre larvé ou ulcération syphilitique intra-uréthrale profonde et de la blennorrhagie syphilitique.*

Archives générales de médecine, mars 1856. In-8° de 15 pages.

Ce travail, qui repose sur huit observations, tend à montrer que l'existence du chancre primitif dans la partie profonde du canal de l'urèthre est insuffisamment démontrée.

7. *Observation de fièvre intermittente chez un malade dont les voies urinaires communiquaient par un trajet fistuleux avec le rectum, devenu momentanément la principale voie d'émission des urines.*

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, 26 décembre 1856.

1857.

8. *Maladies syphilitiques consécutives des voies lacrymales.*

Archives générales de médecine, mai 1857. In-8o de 20 pages.

Huit observations servent de base à ce travail. La syphilis peut amener l'oblitération des voies lacrymales, soit par l'extension d'une inflammation chronique, parfois ulcéreuse, de la muqueuse nasale ou palpébrale, ou par la compression déterminée par des périostoses ou ostéites de l'unguis et de l'apophyse montante du maxillaire supérieur.

Suivant le siége de cette oblitération, il y a simplement épiphora, ou bien tumeur lacrymale.

La guérison est souvent obtenue par les antisyphilitiques en général et les mercuriaux en particulier.

De ce travail, qui avait été lu à la Société de biologie, il fut publié des extraits dans les *Comptes rendus des séances et mémoires de la Société de biologie*, 1857, p. 44-45 : dans la *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie*, 2 octobre 1857; dans l'*Annuaire de la syphilis et des maladies de la peau*, de MM. Diday et Rollet, p. 322, année 1858 ; dans le *Journal des connaissances médicales*, 20 janvier 1858, p. 354, etc., etc.

9. *Recherches sur le moyen de faire parvenir des médicaments dans l'intestin grêle, en les préservant de l'action du suc gastrique.*

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, 7 août 1857.

Cette note tend à montrer qu'en recouvrant les médicaments pilulaires d'une substance grasse, balsamique ou résineuse peu fusible, et peu attaquable par le suc gastrique, mais plus attaquable par le suc pancréatique, on peut les empêcher d'agir sur l'estomac, et limiter leur action sur la partie du tube digestif située au-dessous du duodénum.

1858.

10. *De la prostitution considérée sous le rapport de l'hygiène publique.*

Archives générales de médecine, mars 1858. In-8° de 15 pages.

Cette revue sur la réglementation de la prostitution montre qu'il importerait de généraliser certaines mesures qui donnent déjà de bons résultats dans quelques villes. Ces mesures sont la multiplication des visites imposées aux prostituées, l'organisation d'un service médical plus parfait, la responsabilité des maîtresses de maisons, et la multiplication de tous les moyens de secours, afin de ne laisser aucun vénérien, surtout aucune femme, sans prompte assistance.

1859.

11. *Des tumeurs syphilitiques de la langue.*

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, 12 et 19 août, et 2 septembre 1859, p. 499, 516 et 560. In-8° de 29 pages.

La comparaison de dix observations réunies pour servir de base à ce mémoire permet d'établir qu'en général les tumeurs syphilitiques sont dures, indolentes, grisâtres quand elles proéminent sous la muqueuse, quelquefois multiples, et tendent à s'ulcérer. Ces tumeurs forment des nodosités dans l'épaisseur de la langue, mais n'envahissent pas la plus grande partie de l'organe et ne déterminent pas de douleurs lancinantes comme le cancer. Elles sont ordinairement curables par l'usage interne des mercuriaux et de l'iodure de potassium, ou par l'emploi topique de frictions linguales au calomel, et de gargarismes iodo-iodurés.

Ce mémoire, qui fut aussi publié dans le *Moniteur des sciences médicales*, les 17, 20, 22, 24 et 27 septembre 1859, p. 91, 100, 107, 116 et 124, et dont des extraits furent donnés par divers autres journaux de médecine, avait été lu, le 17 juin 1859, à la Société de médecine de Paris. Un rapport fut fait sur ce travail par M. Costilhes : *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie*, 23 septembre 1859, p. 602.

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE PARIS, LE 19 AOUT 1859.

LAURÉAT DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE, médaille d'argent, concours du prix Civrieux, le 13 décembre 1859, pour la présentation du manuscrit de l'ouvrage suivant :

1860.

12. *Maladies syphilitiques du système nerveux.*
Un volume in-8° de 532 pages. Paris, Labé, 1860.

Deux cent cinquante-sept observations ont été réunies pour cet ouvrage, divisé en trois parties : la syphilis encéphalique, la syphilis intra-rachidienne et la syphilis des nerfs en particulier. Ces nombreuses observations montrent que les maladies nerveuses syphilitiques sont, en général, déterminées par des lésions organiques, qui portent quelquefois sur le système nerveux lui-même, mais le plus souvent sur ses enveloppes membraneuses et osseuses : névrilème, méninges, os de la face, du crâne et du rachis.

Parmi les lésions osseuses, les ostéites paraissent beaucoup plus communes que les véritables exostoses, qui, cependant, se rencontrent quelquefois, soit solitaires, soit multiples. Les exostoses du coronal, les plus fréquentes de toutes, se montrent parfois à la table interne du crâne avec une certaine symétrie de chaque côté de la ligne médiane. Les ostéites s'attaquent principalement au coronal, quelquefois aux temporaux et pariétaux, rarement à l'occipital.

Quand l'ostéite syphilitique se montre à la face, dans les fosses nasales, elle peut atteindre l'encéphale, en gagnant l'ethmoïde et le sphénoïde.

Les méninges, chez les syphilitiques, deviennent parfois le siége d'épaississements, d'exsudats, de tumeurs gommeuses ou fibro-plastiques plus ou moins volumineuses, comprimant la pulpe nerveuse, qui subit consécutivement diverses altérations.

Les lésions syphilitiques encéphaliques déterminent non-seulement de la céphalée, des vertiges, des étourdissements, de la stupeur, mais quelquefois aussi des troubles intellectuels, des altérations de la sensibilité et souvent des altérations de la motilité, particulièrement des paralysies hémiplégiques, des attaques épileptiques, exceptionnellement de la chorée et divers spasmes.

Le pronostic de la syphilis encéphalique est généralement grave, surtout quand les lésions portent sur les os de la face et s'attaquent à la base du crâne. Les lésions de la convexité du crâne, quoique graves, sont souvent

moins redoutables. Le traitement de la syphilis encéphalique, pour être efficace, doit être, en général, administré à hautes doses. Les hydrargyriques sont au moins aussi utiles que l'iodure de potassium. Durant le traitement, tout excès alcoolique ou autre, pouvant faire porter le sang à la tête, doit être évité, car il peut être promptement mortel.

La syphilis intra-rachidienne, relativement peu commune, détermine des symptômes paraplégiques, et parfois un sentiment de constriction autour du tronc.

La syphilis peut compromettre la fonction d'un grand nombre de nerfs crâniens ou périphériques.

La vue est souvent altérée par des lésions syphilitiques, qui consistent plutôt en exsudats choroïdiens et en altérations diverses du globe oculaire, qu'en périostoses ou gommes comprimant le nerf optique.

On observe fréquemment, chez les syphilitiques, la paralysie des nerfs moteurs oculaires, et en particulier du nerf moteur oculaire commun. Un traitement antisyphilitique est ordinairement efficace.

La paralysie faciale syphilitique est fréquente. Rarement elle est double. Grave quand elle ne constitue qu'un des nombreux symptômes de la syphilis encéphalique, elle est ordinairement facilement curable lorsqu'elle se montre indépendamment de tous autres symptômes nerveux.

La surdité syphilitique, rarement déterminée par une lésion directe du nerf acoustique, est le plus ordinairement la suite d'une ulcération de la trompe d'Eustache ou d'une carie du temporal, lésions qu'un traitement antisyphilitique peut arrêter dans leurs progrès, mais parfois sans faire récupérer l'audition.

La sciatique syphilitique s'observe quelquefois, et se guérit parfois par un traitement hydrargyrique à l'intérieur et en frictions.

Des extraits bibliographiques de cet ouvrage furent faits par M. Viennois, dans la *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie*, 26 avril 1867, p. 269; par M. Caffe, dans le *Journal des connaissances médicales et pharmaceutiques*, 10 juin 1862; par M. Sistach, dans la *Gazette médicale de Paris*, 16 et 23 novembre 1861 ; par M. Lassègue, dans les *Archives générales de médecine*, 1861, t. XVIII, p. 210 ; par M. Alix, dans le *Compte rendu de la Société des sciences médicales* pour 1861, etc., etc.

13. *Des Gaëls et des Celtes.*

Mémoires de la Société d'anthropologie, t. I, p. 237, grand in-8° de 12 pages, 1861.

Dans ce mémoire ethnologique, lu à la Société d'anthropologie, le 8 novembre 1860, d'après divers documents historiques, les Gaëls et les Celtes sont considérés comme deux peuples primitivement distincts.

1861.

14. *Instructions sur l'anthropologie de la France.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, t, II, p. 327, 16 mai 1861, in-8° de 80 pages.

Dans ce travail, fait au nom d'une commission composée de MM. les docteurs N. Perier, médecin principal de première classe, Bertillon, et du rapporteur, après des considérations générales sur les recherches anthropologiques utiles à faire sur les habitants de la France, il est successivement question de l'homme fossile, des peuples ibériens du Midi (Aquitains, Cantabres, Gascons, Basques et Ligurs), des Celtes et Gaëls, des Phéniciens, Grecs et Romains, des Kimris (Cimbres, Belges, Bolgs, Volks et Boies), des Alains, des Wandales, des Burgundes, des Goths, des Franks, des Saxons, des Normands, des Sarrasins (Burhins, Chizerots, Morisques), des Juifs (Gets), des Bohémiens (Hnidns), des Huns et Hongrois, des Anglais, des Espagnols, des Allemands, des Italiens, des Vaudois, des Andorrans et autres peuples ayant laissé des descendants dans la population de notre pays.

De nombreux documents, la plupart tirés des auteurs anciens, ont permis d'indiquer la distribution géographique et quelques-uns des caractères anthropologiques de ces différents peuples : des Ligurs et des Aquitains, aux cheveux noirs et frisés, occupant le littoral méditerranéen et la région comprise entre les Pyrénées et la Garonne ; des Gallo-Celtes, habitant le centre des Gaules, entre l'Océan et les Alpes, la Garonne et la Seine ; des Belges, possédant la région nord-est de notre pays; des Burgundes, à la taille gigantesque et à la blonde chevelure, s'emparant du pays compris entre les chaînes du Jura et des Vosges ; des Franks, envahissant le nord-est des Gaules ; des Alains, obtenant les terres récemment émergées, depuis dénommées le *pays d'Aulnis;* des Normands, de haute taille, s'établissant sur le littoral de la Manche, etc., etc., etc.

15. *Sur la transmission héréditaire de certaines conformations anomales.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, t. II, p. 39 à 41, 1861.

16. *Sur les excroissances du méat urinaire de la femme. — Sur l'action coagulante de l'alcool sur le sang en circulation, etc.*

Compte rendu des travaux de la Société des sciences médicales pour l'année 1861, par M. Alix, p. 7, 15, 17, etc.

1862.

17. *Abcès péri-uréthraux de la partie antérieure du pénis, survenus à la suite de la blennorrhagie.*

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, p. 343, 1862. In-8° de 9 pages.

Ce travail repose sur trois observations d'abcès, qui, développés dans les glandules voisines du frein, ou dans le tissu cellulaire péri-uréthral, s'ouvrirent tous à l'extérieur.

18. *Sur la transmission de la syphilis héréditaire par le père.*

Compte rendu des travaux de la Société des sciences médicales, par M. le docteur Alix, pour l'année 1862, p. 5-7.

19. *Sur les unions consanguines, nullement préjudiciables aux produits, quand les producteurs sont sains.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 3 avril 1862, p. 177-179.

20. *Sur l'origine sémitique des Étrusques.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 7 août 1862, p. 449.

21. *Sur des crânes trouvés à Dijon. Des anciennes populations de la Bourgogne, et en particulier des Burgundes.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 20 novembre 1862, p. 549 à 553.

1863.

22. *Sur les peuples occupant anciennement le nord-ouest de l'Espagne : Cantabres, Gaëls, Suèves, etc.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 22 janvier 1863, t. IV, p. 36-38.

23. *De l'ethnogénie des populations de haute taille de divers départements de la France. Remarques tendant à montrer que les conscrits de haute taille se montrent principalement dans les régions anciennement occupées par les Belges, les Normands, les Burgundes, les Alains, etc.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 21 mai 1863, t. IV, p. 292-297.

Cette note a été reproduite par M. Boudin, médecin principal, dans son Mémoire sur l'accroissement de la taille en France : *Mémoires de la Société d'anthropologie*, t. II, p. 234-236, et *Recueil de mémoires de médecine, chirurgie et pharmacie militaires*, 3e série, t. X, p. 17.

24. *Deux observations de rhino-nécrosie typhique et de rhino-nécrosie syphilitique ; parallèle différentiel.*

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, t. X, p. 439, 1863. In-8o de 6 pages.

25. *Sur les sépultures de l'âge de pierre des Sylvanectes.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 19 novembre 1863, t. IV, p. 587-589 et 656.

1864.

26. *Des névralgies uréthrales de l'homme et de la femme.*

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, 18 mars 1864, p. 190-191.

Observations et remarques tendant à montrer que souvent, chez l'homme, les douleurs uréthrales dépendent d'une lésion ulcéreuse ou cicatricielle de la muqueuse, et que, chez la femme, elles tiennent quelquefois à une hypertrophie papillaire et vasculaire du méat urinaire.

27. *Instructions sur l'anthropologie de la Sicile.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, t. V, p. 19, 7 janvier 1864. In-8o de 32 pages.

Ce mémoire, fait au nom d'une commission composée de M. le docteur Pruner-Bey, de M. le commandant Duhousset et du rapporteur, expose l'ethnologie des Sicanes, des Sicules, des Phéniciens et Carthaginois, des Grecs, des Romains, des Arabes et des Sarrasins, des Normands, des Albanais

et de plusieurs autres peuples qui successivement habitèrent cette île, et y laissèrent des descendants.

28. *Des éléments ethniques de l'Europe.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 3 mars 1864, t. V, p. 242 à 251, et 261 à 264. In-8° de 15 pages.

Dans cette note sont étudiées les origines historiques des peuples anciens de notre Europe occidentale, des Kimmériens, des Celtes, des Gaëls, des Ibères et des Ligurs, etc.

29. *A l'occasion du crâne de Voiteur.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 5 mai 1864, t. V, p. 421 à 427. In-8° de 7 pages.

Quelques documents ethnologiques sur les macrocéphales, ou sur les crânes déformés de peuplades anciennes de l'Europe.

30. *Des Celtes.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 7 juillet 1864, t. V, p. 562-567.

La dénomination de *Celtes,* appliquée d'abord aux habitants d'une grande partie de l'Europe occidentale, a été restreinte plus tard aux populations du centre de la Gaule.

31. *Sur l'ostéomalacie syphilitique.*

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, 28 octobre 1864, p. 730.

1865.

32. *Remarques sur les lésions des follicules sébacés chez les syphilitiques.*

Gazette des hôpitaux du 22 avril 1865, p. 192, et *Bulletin de la Société de médecine de Paris,* pour l'année 1865, p. 70 et 71.

33. *Des ulcérations superficielles non syphilitiques de la vulve : ulcérations leucorrhéiques, ulcérations de l'herpès de la vulve, ulcérations de la folliculite vulvaire, etc., etc.*

Gazette hebdomadaire de médecine et chirurgie, 26 mai 1865, p. 325.

34. *Sur l'ethnogénie des populations de l'île de Bréhat et de la presqu'île de Batz.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 1er juin 1865, t. VI, p. 293-297,

35. *Rapport de la Commission permanente de l'anthropologie de la France, relatif aux quatre années précédentes.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 8 juin 1865, t. VI, p. 332-361. In-8° de 29 pages.

36. *Sur les habitants des Sette-Communi (Vicentin).*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 6 juillet 1865, t. VI, p. 417-419.

37. *Observation de syphilide squammo-ulcéreuse.*

Gazette des hôpitaux, 8 juillet 1865, p. 318, et *Bulletin de la Société de médecine de Paris*, pour l'année 1865, p. 96 à 100.

Cas remarquable par la forme complexe des accidents cutanés, par l'inefficacité des traitements les plus variés durant plus de cinq années, et par la guérison se maintenant depuis plus de onze ans.

38. *De l'incubation du chancre. Observation de chancre induré de la lèvre inférieure survenu après une très-longue incubation.*

Gazette des hôpitaux, 14 septembre 1865, p. 431, et *Bulletin de la Société de médecine de Paris*, pour l'année 1865, p. 100-102.

39. *Sur les crânes trouvés à Chouy.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 5 octobre 1865, t. VI, p. 496 à 499.

Ces crânes, de l'époque mérovingienne, ont été déposés dans le musée de la Société d'anthropologie. L'un d'eux est remarquable par son extrême dolichocéphalie. Plusieurs crânes extrêmement dolichocéphales avaient déjà été signalés par M. Broca parmi ceux de la même époque recueillis à Chelles et à Champlieu.

40. *Explication par la multiplicité des origines gallo-celtique, saxonne et normande, des différences constatées par M. Beddoë dans la coloration des cheveux et des yeux chez les habitants du Calvados.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 19 octobre 1865, t. VI, p. 507-511.

41. *De la puberté féminine en France au point de vue ethnologique.*

Comptes rendus de l'Académie des sciences, 11 septembre 1865, p. 451.

Cette note tend à montrer que l'âge moyen de la puberté paraît être moins

sous la dépendance du climat que de l'ethnogénie des populations observées.

Elle a été reproduite par les *Archives générales de médecine*, octobre 1865, p. 497 ; la *Gazette hebdomadaire de médecine et chirurgie*, 22 septembre 1865, p. 602 ; la *Gazette des Hôpitaux*, 19 septembre 1865, p. 439 ; l'*Histoire positive et philosophique de l'homme*, octobre 1865, p. 112 ; la *Gazette médicale de Lyon*, 1er octobre 1865, p. 441, etc., etc.

Cette note était l'extrait du travail suivant :

42. *Recherches comparatives sur la menstruation en France.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 21 décembre 1865, t. VI, p. 724-740.
In-8° de 16 pages, avec tableau.

Dans ce mémoire, l'âge moyen de la puberté féminine est comparé à Toulon, à Marseille, aux Sables d'Olonne, à Lyon, à Paris et à Strasbourg. Pareillement l'âge moyen de la ménopause est comparé aux Sables d'Olonne et à Paris.

43. *Sur le type romain.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, t. VI, p. 695, 7 décembre 1865.

Ce type, vraisemblablement spécial aux peuples sabelliques, serait caractérisé par la grande largeur et la convexité des régions pariétales et sus-auriculaires, par la grande capacité du crâne au vertex large et peu convexe, par la largeur et le peu de hauteur du front droit, par la brièveté et la forme carrée de la face, etc., etc.

1866.

44. *Sur les Médiomatrices (ancienne population de la Lorraine).*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 2e série, t. I, p. 7 à 9, 4 janvier 1866.

45. *De la syphilis vaccinale et du vaccin animal.*

Gazette des hôpitaux du 5 juin 1866, in-8° de 10 pages, et *Bulletin de la Société de médecine de Paris*, année 1866, p. 57 à 66.

Enumération des nombreux cas de transmission de la syphilis par la vaccination, et indication des divers moyens proposés pour la prévenir.

46. *Rapport sur le mémoire de M. le docteur Allaire, intitulé* : De l'uréthrite chronique et de son traitement par la dilatation progressive.

Bulletins de la Société médicale d'émulation, 5 mai 1866, nouvelle série, t. I, p. 441 et 442.

47. *Remarques sur la rétention des menstrues par suite de conformation anormale des organes génitaux.*

Gazette des Hôpitaux, 19 juin 1866, p. 284, et *Bulletin de la Société de médecine de Paris*, année 1866, p. 85 à 87.

48. *Sur l'incurvation lombo-sacrée comme caractère ethnique*, à propos d'un mémoire de M. Duchenne, de Boulogne.

Bulletins de la Société d'anthropologie, 2e série, t. I, p. 635-637, 8 novembre 1866 ; et *Bulletin de la Société de médecine de Paris*, année 1866, p. 173-174.

1867.

49. *Recherches comparatives sur les maladies vénériennes dans les différentes contrées.*

Annales d'hygiène publique et de médecine légale, 2e série, t. XXVIII, 1867. In-8° de 72 pages.

Ce mémoire, dont un extrait fut lu à l'Académie de médecine le 26 décembre 1866, fut renvoyé à l'examen d'une commission composée de M. Guérard et de M. Bergeron, qui donna lecture d'un rapport étendu le 4 juin 1867.

Ces recherches comparatives sur les maladies vénériennes montrent que ces affections présentent de notables différences suivant les populations et suivant les contrées.

Quoique la syphilis soit très-généralement répandue à la surface du globe, les habitants de certains pays très-froids, comme ceux du Groënland et de l'Islande, paraîtraient ordinairement à l'abri de cette maladie ; il en serait de même pour les peuplades de l'intérieur de l'Afrique australe.

Les accidents primitifs, comparés aux accidents consécutifs, seraient relativement très-rares chez les habitants de l'Algérie, de la Tunisie, etc.

Les accidents consécutifs seraient moins fréquents et ordinairement moins graves chez les Nègres que chez les Européens.

L'évolution de la syphilis semblerait plus rapide dans les pays chauds que dans les pays tempérés et froids.

Dans les pays chauds, les adénites seraient plus fréquentes que dans nos pays.

Quoique, en général, la syphilis s'amende quand le malade se porte vers les pays chauds, cette affection se montre cependant assez grave en Chine, au Mexique, etc.

Lorsque deux peuples se trouvent en contact dans un même pays, la syphilis sévit plus cruellement sur celui qui, précédemment, en a le moins été atteint.

Dans nos pays d'Europe, la syphilis est d'autant moins commune et se manifeste par des accidents d'autant moins graves, que les mesures prophylactiques et curatives sont plus généralement et plus uniformément employées.

Des extraits de ce mémoire ont été publiés par les *Archives générales de médecine*, février 1867, p. 238, et juillet 1867, p. 109 ; la *Gazette des Hôpitaux*, 26 janvier 1867, p. 42, 13 juin 1867 et 25 janvier 1868, p. 39 ; la *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie*, 28 décembre 1866 et 14 juin 1867, p. 378 ; la *Gazette médicale de Lyon*, 16 janvier 1867, p. 41 ; la *Gazette médicale de Paris*, 15 juin 1867, p. 363 et, 375 etc.

50. *De l'ethnologie des peuples ibériens.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 21 février 1867, 2e série, t. II, p. 146 à 155.

51. *Remarques sur les chancres simples et infectants, et sur le dualisme chancreux.*

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, 8 mars 1867, p. 146 à 150. In-8° de 11 pages.

Ce travail tend à montrer que les différences présentées par les chancres sous le rapport de la durée de l'incubation, de l'induration de leur base, de l'auto-inoculation de leur pus, de la présence de l'adénite indolente ou suppurée, etc., ne sont pas assez constantes pour motiver leur distinction en deux espèces entièrement différentes.

52. *Du recrutement de l'armée sous le rapport anthropologique.*

Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie, 19 avril 1867. In-8° de 15 pages.

Ce travail montre que, vu les différences ethniques de la taille moyenne des jeunes gens dans les divers départements, la fixation d'une taille minima à $1^{m},56$ amène forcément une répartition inégale du contingent. Il établit,

en outre, que l'accroissement du contingent annuel diminue considérablement les progrès de la nation, en s'opposant aux mariages, en ralentissant la fécondité générale, et en augmentant la population des villes, où la mortalité est plus considérable que dans les campagnes.

Des extraits de ce mémoire ont été insérés dans les *Bulletins de la Société d'anthropologie*, 1867, 2e série, t. II, p. 335; dans les *Bulletins de la Société médicale d'émulation*, 1867, p. 41, etc.

53. *De l'anthropologie de la France*. Rapport bisannuel.

Bulletins de la Société d'anthropologie, juin 1867, 2e série, t. II, p. 389 à 399. In-8o de 11 pages.

54. *Sur les blennorrhagies uréthrales de causes insolites.*

Bulletins de la Société médicale d'émulation, 6 juillet 1867, p. 50 et 51.

55. *Recherches comparatives sur la menstruation dans diverses contrées.*

Travail lu au Congrès médical international de Paris, 19 août 1867, et inséré partiellement dans la *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie*, 27 septembre, p. 613. In-8o de 8 pages. Un extrait en a été donné par la *Gazette des hôpitaux*, 22 août 1867, p. 390.

Ce mémoire, qui repose sur de nombreuses statistiques recueillies par divers auteurs au Labrador, en Norwége, en Danemark, en Angleterre, en France, à Corfou, à Madère, dans l'Inde et dans les îles de l'Amérique tropicale, montre que les différences dans l'âge moyen de la puberté féminine ne sont pas toujours sous la dépendance du climat, et semblent parfois être en rapport avec les éléments ethniques des populations observées.

56. *De l'utilité de la surveillance sanitaire des prostituées, au point de vue de la propagation des maladies vénériennes*. Preuves statistiques tirées des proportions diverses des vénériens dans les armées de différents pays.

Remarques communiquées au Congrès médical international, 26 août 1867.

57. *Quelques remarques : Sur l'occupation par les populations gaéliques des régions où l'on observe des monuments mégalithiques; — Sur la distinction des brachycéphales de notre Europe occidentale et des brachycéphales touraniens; — Sur le peu d'influence des climats sur la taille humaine.*

Congrès international d'anthropologie et d'archéologie, séances des 23 et 30 août 1867.

58. *Observation de rupture de l'urèthre, suite d'une contusion au périnée.*

Gazette des Hôpitaux. 28 septembre 1867, p. 453.

1868.

Vice-président de la Société de médecine de Paris (à l'Hôtel de Ville).

59. *Sur les anciennes peuplades de la région comprise entre les Pyrénées orientales, la haute Garonne et la Méditerranée ; en particulier sur les Bebrykes.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 2e série, 23 janvier 1868, t. III.

60. *Des anciens habitants du département de l'Aveyron, en particulier des Ruthènes ; et des incursions et du séjour des Sarrasins dans les départements du centre et de l'est de la France.*

Bulletins de la Société d'anthropologie, 20 février 1868, 2e série, t. III.

Les incursions des Sarrasins en France, particulièrement en Bourgogne et en Lorraine, avaient déjà été le sujet d'une note envoyée à la section anthropologique de *British Association*, et publiée dans les actes de cette société savante : *British Association*, Nottingham, 1866.

61. *Observation d'un phimosis congénial détruit par l'inflammation ulcéreuse du prépuce.*

Bulletin de la Société de médecine de Paris, séance du 21 février 1868.
et *Gazette des Hôpitaux*, 2 avril 1868, p. 155.

62. *Basques.*

Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales, grand in-8o de 6 pages.

Cet article *Basques* traite successivement des origines et de la distribution géographique des peuples de race ibérienne, des Silures, Sicanes, Balares, Ibères, Aquitains ; car les Basques sont considérés comme les plus purs représentants de cette famille ethnique qui, une des premières, paraît avoir habité notre Europe occidentale.

63. *Berbers.*

Dictionnaire encyclopédique des Sciences médicales, grand in-8° de 13 pages.

Cet article *Berbers* traite successivement de l'origine des peuples : Berabers, Kabyles, Touareg, Tibbous, etc.; de leurs caractères anthropologiques, de leur pathologie, de leur langue. Un appendice est relatif aux Kabyles blonds de l'Aouress, distincts ethnologiquement.

64. *Quelques remarques ethnologiques sur la répartition géographique de certaines infirmités en France.*

Mémoire lu à l'Académie de médecine.

Ce travail, accompagné de plusieurs cartes départementales de France, après l'indication de quelques différences pathologiques, signalées par MM. J. Guérin, Velpeau, Legouest, Chauffard, Boudin et Sistach, entre les diverses populations de notre Europe occidentale, rappelle les recherches de M. Broca sur la répartition ethnique des exemptions pour défaut de taille, et montre ensuite que les descendants actuels des peuples Ligurs, Aquitains, Gallo-Celtes, Belges, Francks, Burgundes, Normands, qui anciennement concoururent à la formation de la nation française, diffèrent non-seulement par la stature, mais aussi par la proportion relative de certaines infirmités.

Les habitants des départements bretons et de ceux du Centre, principalement d'origine gallo-celtique, se font remarquer par leur proportion considérable d'exemptés pour défaut de taille, et par leur proportion minime d'exemptés pour infirmités en général, et pour myopie, mauvaise denture, hernies, varices et varicocèles en particulier.

Les départements du Midi, anciennement occupés par les Aquitains et les Ligurs, présentent beaucoup de myopes.

Les départements qui correspondent à la Gaule-Belgique comptent un assez grand nombre de myopes et de jeunes hommes affectés de carie dentaire.

Enfin, les départements de la région envahie, au dixième siècle, par les Normands, quoique dans des conditions géographiques assez analogues à celles de la Bretagne, se font remarquer par leur proportion très-considérable de jeunes gens exemptés pour mauvaise denture, hernies, varices et varicocèles.

1869 — Président de la Société de médecine de Paris
— Vice-Président de la Société d'anthropologie
— Étude de Statistique anthropologique sur la